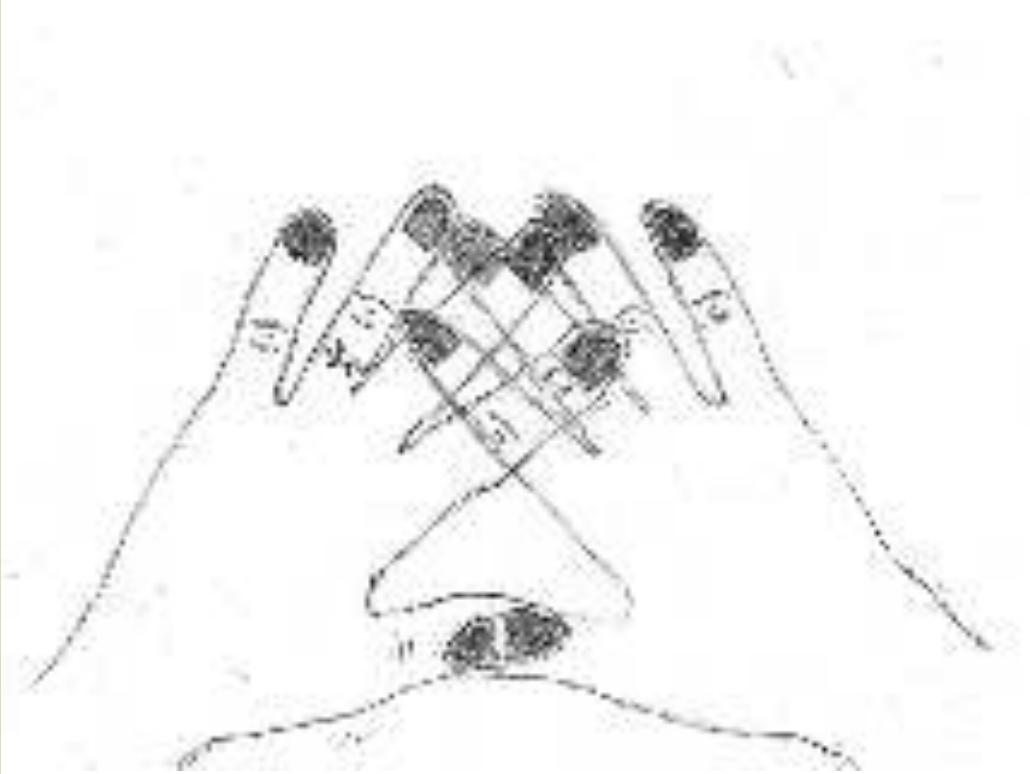


# RAPPORT ANNUUEL

2015-2016



# PROJET INTERVENTION PROSTITUTION INC. QUÉBEC

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Mot de la présidente</b> .....	2
Membres du conseil d'administration .....	2
<b>Mot de la coordonnatrice</b> .....	3
<b>Équipes de travail</b> .....	4
<b>L'organisme en bref</b> .....	4
Mission .....	4
Heures d'ouverture .....	4
Vie communautaire .....	5
Implication bénévole .....	6
Travaux communautaires et compensatoires .....	7
Stages .....	8
<b>Prévention et projets en animation</b> .....	9
Défis pour 2016-2017 .....	11
Projet Paires Aidantes Perrault .....	11
Projet exploiteur ou exploité : Programme de prévention auprès des garçons en matière de prostitution .....	12
<b>Travail de rue et projets en travail de rue</b> .....	13
Travail de rue et partenariats .....	16
Projet « Agir ensemble pour renforcer les facteurs de protection des jeunes de quartiers défavorisés de la Ville de Québec .....	16
Projet TIC « Le travail de proximité à l'ère des technologies d'information et de communication » .....	17
Projet SPLI – Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance – Volet collectivités désignées .....	19
Projet Boxe – Jeunes à risque de consolider des comportements délinquants .....	19
Projet Catwoman – Promotion/prévention des ITSS auprès des TDS .....	20
Projet L.U.N.E .....	22
<b>Milieu de vie</b> .....	24
Les services .....	24
Les activités .....	27
Projet CRÉ – Projet d'intégration sociale à haut seuil d'acceptation .....	28
<b>Financement</b> .....	30
<b>Annexes</b> .....	34
Annexe I – Liste des formations .....	34
Annexe II- Liste des associations/regroupements/tables de concertations et autres activités .....	34

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Il s'agit de ma 4<sup>e</sup> année d'implication en tant que bénévole au PIPQ et de ma 2<sup>e</sup> année au sein du conseil d'administration (CA). C'est avec surprise que l'on me proposa cette année le poste de présidence. En raison de ma modeste expérience et de diverses contraintes, j'ai hésité. Mais avec le soutien des autres membres du conseil d'administration, j'ai accepté de relever le défi. J'exerce ces fonctions avec humilité, car je me considère au début de mon apprentissage en ce qui a trait à l'organisation communautaire. Ceci m'amène à souligner l'importance et la qualité du travail d'équipe, car il joue un grand rôle dans la bonne marche du CA. De fait, chacun des membres du conseil d'administration apporte un regard et une expérience différents, car chacun est issu de milieux de pratique ainsi que de disciplines différentes.

Il y a plusieurs manières de s'impliquer bénévolement dans un organisme. Faire partie d'un conseil d'administration permet notamment de réaliser à quel point l'enjeu du financement est (malheureusement) central. À ce sujet, les gestionnaires et employés savent bien que peu de sources de financement sont acquises et que, trop souvent, tout est à recommencer. Cet éternel recommencement ampute énormément de temps aux autres enjeux qui mériteraient largement d'être cités dans ce mot. Par exemple, les orientations de l'organisme, les réussites, la vie communautaire, l'engagement bénévole, les partenariats, la conjoncture médiatique, les changements législatifs, les changements sociaux, etc.

Ainsi, je lève mon chapeau au personnel qui s'échine à être créatifs, à trouver des solutions et de nouveaux projets sur lesquels soumissionner, à rédiger les nombreuses pages de rapports et à mettre à contribution leurs contacts afin que l'organisme obtienne « une part du gâteau ». Cette recherche de financement constitue énormément de travail et j'ai la ferme impression que ceux qui s'en chargent apprécieraient posséder plus de temps pour effectuer d'autres tâches aussi importantes. Il est important de souligner le rôle des usagers, car ils possèdent un savoir d'expérience indéniable. Ils nous permettent, entre autres, de connaître les changements qui se présentent dans leurs milieux. Heureusement, malgré un contexte parfois incertain, les intervenants du milieu de vie, ceux des programmes de prévention, les travailleurs de rue, ainsi que les bénévoles, continuent de donner le meilleur d'eux-mêmes, en fonction de leurs ressources, pour répondre aux usagers.

Merci à chacun des employés, bénévoles, experts, décideurs et collaborateurs financiers pour votre engagement et votre passion.

Marie-Pier Marcoux

***Présidente du conseil d'administration***

## MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Présidente** : Marie-Pier Marcoux,

**Vice-président** : Philippe Bélanger,

**Secrétaire** : Amélie Bleau,

**Administrateurs** : Dominique St-Gelais, Joel Lemelin, Karen Keable (départ décembre 2015), Justine Lallier-Beaudoin (départ janvier 2016)

**Représentante de la clientèle** : Douce Nadeau et Sandra Gauthier

**Représentante des employés** : Fanny Bourdages

## MOT DE LA COORDONNATRICE

L'année 2015-2016 s'est déroulée sous le thème de la collaboration. Dans un premier temps la **collaboration interne**. Pour des raisons financières (diminution importante d'un financement fédéral), nous avons été contraints de fermer un poste d'intervenante au milieu de vie. Malgré cette perte en ressources humaines, le souci de maintenir l'ensemble des services dispensés par le milieu de vie demeurait primordial. Sans l'apport des membres des équipes de travail de rue et d'animation qui, lorsque nécessaire, assuraient une présence au milieu de vie, cette ambition serait demeurée vaine. La vague de maternité s'est poursuivie, provoquant plusieurs mouvements de personnel. Certaines personnes y ont vu l'opportunité de vivre de nouveaux défis en occupant un poste différent. Tous les membres de l'équipe, grâce à leur esprit de coopération et de collaboration, ont contribué à rendre ses changements plus harmonieux.

Dans un second temps **les collaborations externes**. Les notions de collaboration et de partenariat sont devenues depuis les 15 dernières années des assises essentielles pour l'obtention de différentes subventions. Tantôt imposées, tantôt recommandées par nos partenaires financiers, plusieurs de nos collaborations se sont construites à coup de réunions, d'échanges, de confrontation, de méfiance, d'humour et finalement de confiance. J'ai vite compris qu'établir des partenariats était un processus où tous les participants devaient être volontaires et de bonne foi. J'ai aussi traversé des passages obligés et faire acte d'humilité devant le préjugé. Mais de grandes complicités se sont établies avec des partenaires communautaires et institutionnels qui partageaient, comme moi, cette sensibilité à l'autre. Je comprends maintenant que la collaboration repose sur des individus et non sur des organisations. J'ai quasiment envie de remercier les bayers de fonds qui m'ont imposé au fil des années tous ces partenaires à qui je voue un grand respect aujourd'hui. On est tous là, portant chacun nos chapeaux organisationnels, mais tous pour la même raison : le mieux être des gens. Sachez qu'en mai 2015 le Centre jeunesse de Québec Institut Universitaire nous a accordé le prix d'excellence dans la catégorie **Partenariat**. Un prix que nous avons accepté avec fierté.

J'aimerais remercier tous mes collègues qui ont pris la relève pendant mon absence et merci aux membres du conseil d'administration. Vous avez fait preuve d'une grande rigueur et démontré un grand sens de l'engagement. Un merci particulier à Philippe Bélanger qui nous quitte cette année après 2 ans d'implication.

Pour terminer, merci à tous nos bénévoles pour le temps investi au PIPQ. Merci à tous nos partenaires financiers qui croient en l'action communautaire autonome et au travail de rue



**Geneviève Quinty,**  
**Coordonnatrice PIPQ**

## ÉQUIPES DE TRAVAIL

**Prévention** : Sarah Gauthier, Lina Brouillette (remplacement de maternité), Catherine Blais (congé maternité).

**Travail de rue** : Anick Gagnon, Fanny Bourdages, Sylvain Romano, Catherine Proulx (congé maternité) et Sandra Villemure (congé de maternité). Projet Cat Woman : Johanne Hutter et Mélanie Bergeron.

**Milieu de vie** : Julie Houde, Julie Lederman, Geneviève Boulianne, Mélissa Giroux (carrière été et support au milieu de vie).

**Gestion** : Genevieve Quinty, *coordonnatrice*. Pauline Comeau, *adjoite à la coordination* et Patricia Caron, *chargée de projet*.

**Entretien ménagé** : Éric et Kristine.

Nous tenons à souligner tout le travail effectué dans les locaux du PIPQ. Leur grande disponibilité et leur engagement nous permettent d'accueillir les gens dans un milieu propre et convivial. Nous les remercions pour l'entretien quotidien de nos locaux. Leur apport à l'organisme est grandement apprécié par toute l'équipe ! MERCI À VOUS DEUX !

## L'ORGANISME EN BREF

### MISSION

- Venir en aide aux personnes qui vivent de la prostitution, sans distinction ou préférence;
- Intervenir par le biais de l'action communautaire;
- Développer et offrir des alternatives qui correspondent à la réalité, au vécu et aux besoins de ces personnes;
- Sensibiliser la communauté à la réalité, au vécu et aux besoins de ces personnes;
- Toute(s) autre(s) action(s) communautaire(s) en lien avec la prostitution.

### HEURES D'OUVERTURE

Horaire JOUR	9h00 à 12h00	13h00 à 16h30
Lundi	<b>FERMÉ</b>	OUVERT
Mardi	OUVERT	OUVERT
Mercredi	OUVERT	OUVERT
Jeudi	OUVERT	<b>FERMÉ</b>
Vendredi	OUVERT	OUVERT

Les locaux du PIPQ sont aussi ouverts en soirée lorsqu'il y a des activités, comme pour les soupers solidarités. L'organisme est demeuré ouvert durant toute la période estivale, mais a été fermé 10 jours lors des vacances de Noël. Le lundi matin et le jeudi après-midi sont fermés à la clientèle pour effectuer du travail de bureau et les rencontres hebdomadaires.



## RENCONTRES EXTERNES

Nous avons aussi de nombreuses participations à plusieurs activités, comités, colloques, forum, etc. qui sont détaillés à l'Annexe II. Vous y trouverez également les regroupements et tables de concertations dont le PIPQ fait partie.

### L'ATTRUEQ

Cette année encore, les travailleurs de rue du PIPQ ont participé aux rencontres de ce regroupement aussi souvent que possible. Ce rassemblement implique des intervenants de la région 03-12 et offre un espace aux travailleurs de rue pour échanger sur les différentes réalités et phénomènes sociaux rencontrés. En plus d'offrir un soutien à l'intervention, cette association facilite le partenariat, favorise les références personnalisées entre collègues et permet le partage d'expériences et de connaissances. Diverses formations sont proposées, tantôt par un membre du groupe, tantôt via une personne ressource, ce qui permet aux travailleurs d'actualiser leur savoir et de répondre aux besoins identifiés.

Les rencontres auxquelles assistent les intervenants sont également une occasion de réseautage avec d'autres travailleurs de rue de la grande région de Québec et Chaudière-Appalaches. À l'occasion de l'Assemblée générale annuelle, les intervenants de toute la province se réunissent pour un séminaire de 2 jours. Différents ateliers ont lieu durant ce séminaire et ont pour objectif d'enrichir le coffre à outils professionnels. Nous considérons donc que la mission de L'ATTrueQ se veut un incontournable pour optimiser la pratique du travail de rue.

## IMPLICATION BÉNÉVOLE

Le bénévolat est inhérent à notre pratique. Il s'inscrit dans le quotidien du milieu de vie au PIPQ et cela, depuis de nombreuses années.

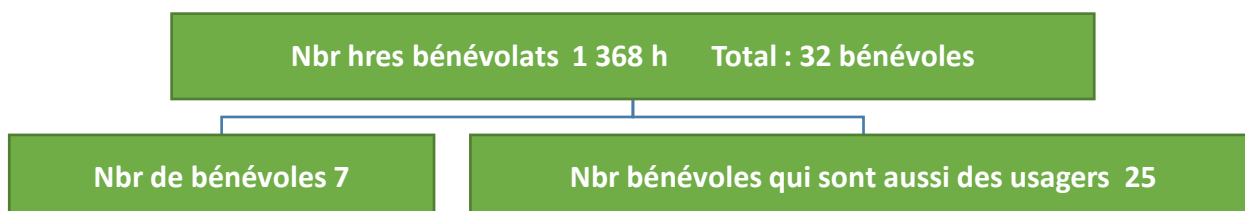
C'est toujours avec beaucoup de fierté et de respect que les bénévoles du comité « Donner aux Suivants » s'impliquent et travaillent pour que les personnes qui ont accès au service de dépannage alimentaire puissent, semaine après semaine, recevoir un panier de denrées alimentaires. Depuis sa création, le comité bénévole a bien évolué et ses membres sont de plus en plus autonomes. Ces derniers s'inscrivent à l'horaire mensuel, ils se partagent les différentes tâches et s'entraident. **Certains d'entre eux sont bénévoles depuis plus de six mois.** De plus, nous avons la chance et le plaisir de compter sur l'implication et l'engagement de **bénévoles externes**, des gens de la communauté sensibilisés qui espèrent faire une petite différence pour autrui en donnant de leur temps. **Trois jeunes femmes et trois hommes** ont donné et certains maintiennent leur implication au PIPQ à ce jour.

Tout au long de l'année, ce sont **20 personnes** qui ont assurés le maintien du service de distribution alimentaire. Les personnes sont impliquées tant pour la réception, le tri et le rationnement des denrées, que pour la distribution des paniers de nourriture. Le service de distribution alimentaire comporte trois blocs de trois heures : les lundis PM, les mercredis AM et PM. Afin d'être en mesure d'offrir un service efficace qui répond à la tâche et à la demande, nous avons besoin d'un minimum de 4 bénévoles pour chacun des blocs.

Le bénévolat c'est aussi les marraines et les parrains de vestiaire. C'est sans contredit, grâce à la générosité des personnes du milieu et des gens de la communauté qui nous donnent des vêtements et autres biens d'usage domestique, que le vestiaire jouit d'une aussi grande popularité. Nous sommes surpris par la variété, la qualité et la quantité de dons que nous recevons à l'organisme. Ainsi, nous saluons le travail des marraines et parrains de vestiaire qui

s'affairent à trier, ranger et servir les personnes qui passent au vestiaire pour se dénicher gratuitement un petit quelque chose, comme un joli chandail, un jeans ou une bonne paire de bottes d'hiver.

Le bénévolat, c'est plus encore, ce sont tous ces petits gestes du quotidien que posent les gens du milieu, lorsqu'ils passent le balai, ramassent les lieux communs, font la vaisselle, préparent le café ou cuisinent une petite bouffe pour tous. C'est cette implication spontanée et volontaire qui donne tout son sens au milieu de vie, c'est ce qui en fait un endroit accueillant où les gens se sentent un peu comme chez eux, un lieu d'appartenance, où des liens significatifs se tissent.



## TRAVAUX COMMUNAUTAIRES ET COMPENSATOIRES

Le PIPQ offre la possibilité aux personnes avec qui il est en lien d'effectuer leur mesure de travaux communautaires ou compensatoires qu'ils ont reçue. D'expérience, nous savons que plusieurs personnes que nous accueillons en travaux éprouveraient de la difficulté à répondre et à respecter les règles plus strictes appliquées dans d'autres milieux. C'est pourquoi nous proposons un cadre et des tâches adaptés à la réalité des gens avec qui nous sommes en lien. Ainsi, les travaux proposés respectent la capacité, les aptitudes et le rythme des personnes. De plus, nous offrons la possibilité à chaque personne de nous proposer des idées et des projets en lien avec leurs aptitudes et compétences personnelles.

Malgré cette approche adaptée aux réalités des personnes, il arrive que les mesures ne se concluent pas par un succès. Parfois, nous faisons face à un manque d'engagement et d'assiduité liés à un sentiment d'injustice en lien avec la sentence obtenue. Aussi, le mode de vie, la toxicomanie, l'instabilité résidentielle et diverses problématiques liées à la santé mentale sont aussi des contraintes qui nuisent à la réussite et au respect de l'entente de travaux.

Cette dernière année, nous avons développé un partenariat avec *l'Autre Avenue*, organisme de justice alternative jeunesse et la Ville de Québec via le projet *IMPAC*. L'approche et les principes retenus par ces partenaires cadrent tout à fait avec ceux préconisés au sein de notre organisme. Comme eux, nous croyons à une justice dans une vision communautaire, où tous ensemble, nous tentons d'apporter des solutions et des alternatives à l'application de sentences traditionnelles. Une approche qui permet de travailler avec les capacités, les compétences et les intérêts des personnes concernées, afin que leurs gestes de réparation soient tout autant significatifs pour eux, que réparateurs pour la communauté. Des principes et une vision auxquels nous adhérons pleinement. Avec le soutien et l'accompagnement des intervenantes du PIPQ, **cinq personnes** ont bénéficié de ces nouvelles collaborations.

En termes de statistiques, nous avons accueilli **4 femmes (250 heures) et 2 hommes (220 heures)** pour réaliser leur mesure de **travaux communautaires**. Malheureusement, une femme et un homme n'ont pas complété la totalité de leur mesure. Pour les **travaux compensatoires** nous avons accueilli **8 personnes** différentes, **7 femmes (792,5 heures) et 1 homme (81**



heures). Sur un total d'onze mesures compensatoires, trois ne se sont pas conclues par un succès, les femmes n'étant pas en mesure de respecter leur engagement.

## STAGES

Chaque année le PIPQ permet à des étudiants de divers milieux scolaires de venir faire un stage à l'intérieur de notre organisme. Nous avons accueilli **10 stagiaires** au cours de l'année 2015-2016 :

- Mylène Simard, stage d'intervention en psychoéducation (UQTR), 600h
- Valérie Giguère, stage d'exploration, (Mères et monde), 7h
- Simon-Pier Auclair, stage d'observation en techniques d'intervention en milieu correctionnel (CNDP), 15h
- Nathalie Gauthier, stage d'observation en techniques d'intervention en milieu correctionnel (CNDP), 15h
- Josiane Boucher, stage d'observation en psychoéducation (UQTR), 15h
- Jessica Lambert, stage d'observation en psychoéducation (UQTR), 15h
- Geneviève Deschênes-Cantin, stage d'expérimentation en techniques d'éducation spécialisée (Cégep de Sainte-Foy), 300h (interrompu)
- Charles Turcotte, stage d'observation en techniques d'intervention en milieu correctionnel, (CNDP), 15h
- Félix-Antoine, stage d'observation en techniques d'intervention en milieu correctionnel (CNDP), 15h

### **Mot d'une stagiaire :**

*L'expérience du stage en intervention dans le milieu communautaire qu'est le P.I.P.Q m'a permis de constater à quel point les intervenants sont sensibles aux besoins des usagers, et ce, dans un accueil quasi inconditionnel.*

*Il s'en dégage une chaleur humaine à laquelle les personnes n'ont pas accès dans les autres milieux publics. Chaque individu exerçant le métier de travailleur du sexe est avant tout un être humain qui a des besoins fondamentaux à combler. Le P.I.P.Q. est un endroit où les gens se sentent à l'aise, où une ambiance de non-jugement règne et qu'une considération pour l'autre émerge.*

*Je considère avoir été choyée d'avoir accès à chaque petit bout de vie de chacune de ces personnes. Dans une optique d'apprentissage, j'ai su transmettre de l'espoir à quelques personnes, mais les personnes travaillant dans l'industrie du sexe m'en ont appris à leur tour, puisqu'elles sont les meilleures personnes placées pour en parler. J'ai été accueilli par les usagers comme jamais on ne m'avait accueilli auparavant. Je remercie chacun et chacune pour cette expérience inoubliable,*

***Mylène Simard***

## PRÉVENTION ET PROJETS EN ANIMATION

Le volet animation, présent depuis les tous débuts du PIPQ, a eu une année bien remplie. En effet, deux nouveaux projets ont nécessité une plus grande mobilisation de la part de l'équipe d'animation et ce, en plus des animations déjà existantes.

Les ateliers dans les écoles secondaires et milieux jeunesse ont pour but d'outiller les jeunes face au recrutement, que ce soit pour aider une amie qui serait prise dans le processus d'implication en prostitution ou pour reconnaître les étapes de recrutement. De plus, les ateliers permettent de démystifier le phénomène prostitutionnel.

En plus des écoles secondaires publiques et privées de la région de Québec et de Chaudière-Appalaches, nous avons aussi visité des maisons de jeunes, des Centres jeunesse, des maisons de thérapies pour dépendance, des maisons d'hébergement jeunesse et des écoles aux adultes et de formation professionnelle.

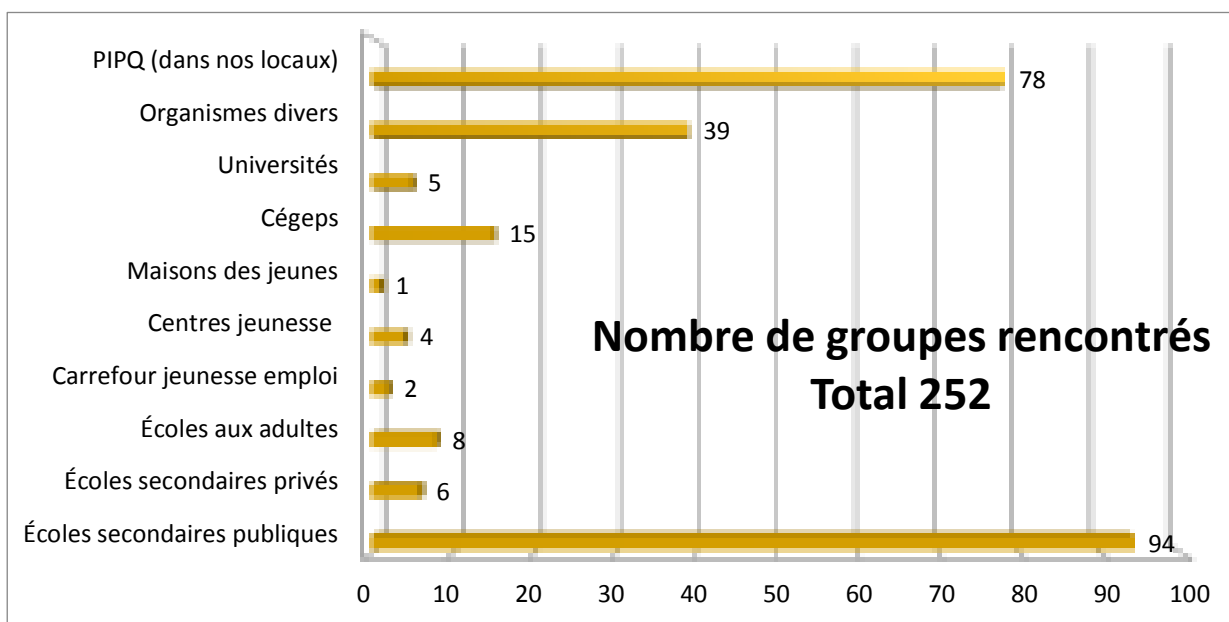
**Plus de 12 écoles secondaires privées et publiques ont été visitées cette année totalisant ainsi 100 animations et 2054 jeunes rencontrés.**

### NOUVEAUX ET ANCIENS MILIEUX

Nous avons été sollicitées par de nouveaux milieux, comme des écoles aux adultes, et aussi par des milieux scolaires que nous n'avions pas visités depuis certain temps. Cela nous démontre donc que la prévention est toujours d'actualité !

*« Merci milles fois de vous être déplacées d'au-delà du fleuve pour venir nous enrichir de votre expérience ! »*  
-Enseignante, UQAR-

Aux nouveaux milieux s'ajoutent de nouvelles réalités, comme c'est le cas pour un centre de formation professionnelle, qui rejoint majoritairement des jeunes hommes. Nous avons donc dû adapter notre animation à cette nouvelle réalité, pour axer davantage sur le rôle des garçons dans le phénomène prostitutionnel.



## NOUVEAU VISAGE À L'ANIMATION

Une nouvelle intervenante à l'animation a fait son arrivée cette année. En effet, Lina s'est jointe à l'équipe. Elle était déjà connue de l'équipe et des personnes fréquentant l'organisme, car elle a effectué son stage final en éducation spécialisée au milieu de vie du PIPQ il y a deux ans.

Son arrivée a permis à l'équipe d'animation de développer et réaliser de nouveaux projets (projet *Exploiteur ou exploité : Programme de prévention auprès des garçons en matière de prostitution* et projet *Paires Aidantes Perrault*).

## COLLABORATION AVEC SEXPLIQUE

Pour une 3<sup>e</sup> année consécutive, l'équipe de l'animation a collaboré avec l'organisme *Sexplique* dans le cadre du projet *Réflexion*. Ce projet, divisé en trois ateliers distincts, a pour but de prévenir l'exploitation des jeunes filles par les gangs de rue. Ce faisant, nous prenons part à un atelier portant spécifiquement sur le processus de recrutement et le phénomène prostitutionnel.

Cette année, *Sexplique* nous a permis de visiter **sept milieux jeunesse féminins différents et un milieu mixte**, où une animation spéciale pour les garçons a été dispensée. À noter que certains de ces milieux ont été visités à deux reprises durant l'année.

Pour l'année 2016-2017, c'est avec un réel plaisir que la collaboration avec *Sexplique* sera renouvelée, si financement il y a.

## VISITES DES CÉGEPS ET DES UNIVERSITÉS, SANS OUBLIER LES TÉMOIGNAGES

Chaque année, certains cours de programmes d'études de niveau collégial et universitaire nous sollicitent pour venir faire une animation, afin d'aborder le sujet de la prostitution. Ces ateliers ont pour but de présenter les volets du PIPQ, les philosophies d'intervention, la dynamique prostitutionnelle selon les formes, l'historique d'implication dans des activités de prostitution et surtout, répondre aux questions des futurs-es intervenants-es. Certains Cégeps désirent un échange autour du sujet de la prostitution auprès des comités femmes de leur établissement, tandis que certains programmes sollicitent un récit de vie raconté par une femme ou un homme ayant vécu des activités de prostitution. Nous tenons à remercier nos témoins-Es pour votre belle collaboration et votre partage si généreux. Vos mots sont importants.

## RENCONTRES AVEC LES ÉTUDIANTS

**47 groupes d'étudiants** nous ont contactés cette année, en raison de leurs travaux scolaires. Ces étudiants ont choisi de faire des travaux scolaire sur le sujet de la prostitution (juvénile, adulte, masculine, féminine, etc.). Ces étudiants proviennent de différents domaines d'études, en passant par les soins infirmiers et le travail social. Ils sont, pour la majorité d'entre eux, aux études collégiales ou universitaires.

Du nouveau cette année, les étudiants de troisième année au baccalauréat en criminologie de l'Université Laval nous ont contacté afin d'avoir la formation d'une journée sur le phénomène prostitutionnel. Nous avons donc offert cette formation à **quatre groupes différents**.

Deux élèves du Programme d'études international (PEI) de l'école secondaire Joseph-François-Perrault nous ont contactés afin de les aider dans le cadre de leur projet personnel. Une première jeune a écrit un essai sur le cadre législatif qui devrait être mis en place en lien avec la pratique de la prostitution. Notre contribution, a été de la rencontrer et de lui faire part des réalités prostitutionnelles à Québec, afin de l'aider à cheminer dans sa réflexion quant au cadre législatif à mettre en place.

La seconde élève rencontrée désireait informer et sensibiliser la population sur le phénomène des travailleuses du sexe au Québec. Pour ce faire, nous l'avons mise en lien avec des

personnes du milieu de la prostitution, dans le but de faire un reportage vidéo sur ce sujet. Elle a faite une soirée bénéfice à son école, au cours de laquelle, le reportage vidéo a été présenté au public. Soulignons que les profits amassés ont été remis au PIPQ.



## DÉFIS POUR 2016-2017

Présentement, la formule de l'atelier de prévention présenté dans les milieux jeunesse cible majoritairement les jeunes filles qui sont victimes d'exploitation sexuelle. Par contre, la littérature et notre présence sur le terrain nous démontrent que certaines jeunes filles s'initient plus « aisément » à la prostitution. Il est pertinent de réfléchir à cette nouvelle réalité afin de développer un discours plus inclusif auprès des différents profils de filles, afin de les interpeler et ainsi être en mesure de mieux répondre à leurs besoins.

Aussi, il serait intéressant d'utiliser les informations qui émergeront du projet réalisé auprès des garçons du centre de réadaptation Le Gouvernail pour bonifier nos ateliers. L'idée est de développer un atelier qui ciblera davantage les garçons qui exercent un rôle à l'intérieur d'un système d'exploitation. Cela nous permettrait de nous coller davantage à la réalité masculine dans la prostitution (soit client, proxénète ou jeune en dynamique de prostitution) et ainsi rejoindre les garçons dans notre discours.

Cette année, étant donné la réalité des coupures budgétaires, nous ne laissons plus d'objets promotionnels aux élèves rencontrés. Nous désirons donc, au courant de la prochaine année, trouver une solution pour réinstaurer ce petit quelque chose que nous léguons aux élèves, avec coordonnées du PIPQ. Déjà, nous avons quelques idées en tête et avons hâte de pouvoir concrétiser celles-ci.

## PROJET PAIRES AIDANTES PERRAULT

Grâce à l'appui financier de la *Fondation canadienne des femmes*, nous avons mobilisé un groupe de jeunes filles paires aidantes à l'école secondaire Joseph-François Perrault.

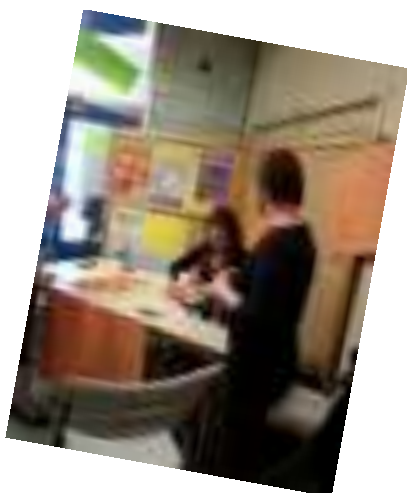


L'objectif de ce projet est de dépister, sensibiliser et outiller les adolescentes à risque d'exploitation sexuelle ou vivant une situation de vulnérabilité. Les Paires Aidantes, présentes dans le milieu naturel quotidien des adolescents-es, agissent comme agentes de prévention en répondant aux questionnements des jeunes de leur entourage à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, ainsi que sur les réseaux sociaux.

Au cours de l'année scolaire, il y a eu divers volets de formation sous forme de laboratoires d'apprentissage, dont les sujets ont été choisis par les filles : la sexualité et les valeurs sexuelles, les relations saines, la consommation, l'exploitation sexuelle par les gangs, l'auto-exploitation sexuelle, la relation d'aide, l'empathie et la sympathie, etc. Les paires aidantes décidaient aussi

de leur visibilité et accessibilité : affiches créées par elles et posées sur les murs d'école, présence dans un local sur l'heure du midi, tournée des classes de l'école, kiosque de lancement, page Facebook ouverte.

Le projet a nécessité la présence d'une intervenante et d'un travailleur de rue, un midi par semaine, à l'école secondaire Perrault, en collaboration avec la psychoéducatrice de l'école, madame Carole Dumais. Certains ateliers ont été donnés par des collaborateurs externes, tels que *Sexplique* et le centre *Le Passage*. En rehaussant notre collaboration avec le milieu scolaire, tous les acteurs impliqués dans ce projet ont permis d'accroître et de solidifier le filet de sécurité autour des adolescents-es.



## PROJET EXPLOITEUR OU EXPLOITÉ : PROGRAMME DE PRÉVENTION AUPRÈS DES GARÇONS EN MATIÈRE DE PROSTITUTION



Depuis quelques années, des ateliers pour un public exclusivement masculin nous sont demandés. Jusqu'à cette année, nous adaptions l'atelier de prévention



déjà existant, mais les garçons nous posaient beaucoup de questions et voulaient connaître plus spécifiquement le rôle des gars dans le système de prostitution. Grâce au financement accordé par le *Forum Jeunesse* et la *CRÉ* de la Capitale-Nationale, nous avons pu lancer notre projet Gars. Ce projet vise à créer un atelier de sensibilisation pour les gars et surtout PAR les gars. Le Centre jeunesse de Québec, secteur masculin, nous ouvrirons la porte de **6 unités** du centre de réadaptation Le Gouvernail pour venir rencontrer les garçons.

Nous avons aussi offert une formation, en février dernier, regroupant toute la théorie issue de la recension des écrits sur les divers rôles masculins dans le système prostitutionnel aux éducateurs spécialisés responsables qui allaient collaborer au projet. Le projet a mobilisé une intervenante et un travailleur de rue du PIPQ.

## TRAVAIL DE RUE ET PROJETS EN TRAVAIL DE RUE

Encore une fois cette année, les travailleurs de rue ont été présents à différents niveaux, tant chez les plus jeunes que chez les adultes. Plusieurs milieux ont été visités par l'ensemble de l'équipe, tels que les Centres jeunesse, des écoles, certains organismes communautaires, des cafés, les bars, les centres de détention, la rue et plusieurs domiciles, afin de nous permettre de rejoindre le plus de personnes correspondantes à notre mission. Il est important de mentionner que les TR, autant jeunesse qu'adulte, sont présents dans la rue, ce qui permet aux personnes qui ne fréquentent pas le milieu de vie du PIPQ d'avoir accès à nos services. Cela peut apporter une certaine sécurité et stabilité, en plus de leur permettre de verbaliser leurs besoins.

Les suivis avec les gens consistent, entre autres, à accompagner, référer et effectuer des démarches personnalisées. Nous respectons les besoins et le rythme de la personne. Donc, dans certaines situations, le but de la rencontre sera simplement de prendre le temps d'écouter la personne autour d'un café. Le but de la rencontre peut toutefois être de faire des démarches précises, comme de faire une demande pour obtenir de l'aide pour trouver un logement, d'être accompagné à un suivi de grossesse ou d'avoir l'aide pour aller en thérapie, pour ne citer que ces exemples.

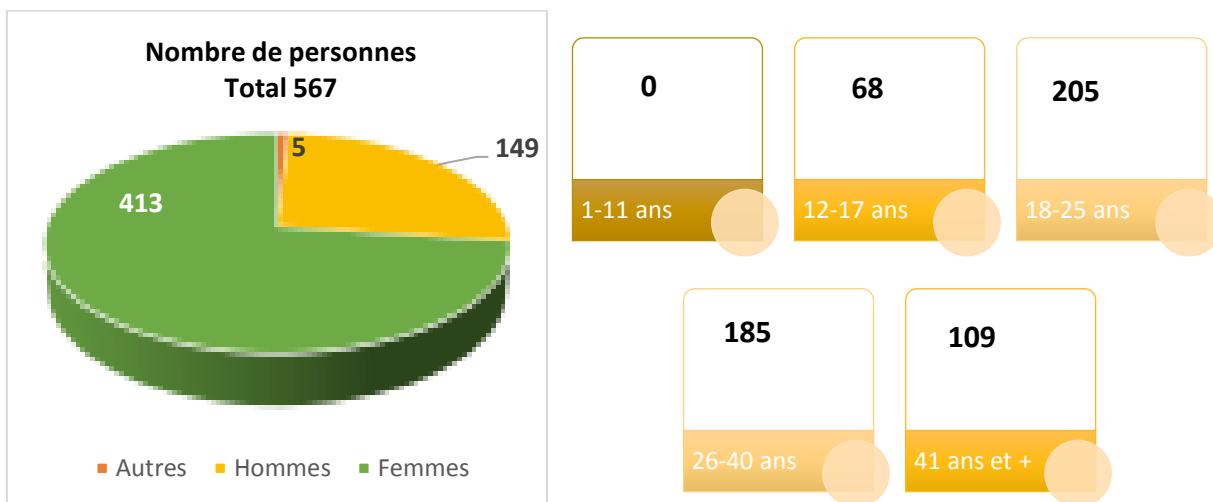
La plupart de nos interventions a pour but la relation d'aide, les problèmes judiciaires, les travaux communautaires, l'identité de genre, la consommation, la santé mentale, la violence, le travail du sexe, ainsi que l'éducation et la prévention des ITSS, VHC, et VIH.

L'équipe de TR s'est modifiée au cours de l'année. En septembre 2015, Sandra Villemure est partie en congé de maternité et a été remplacée par Fanny Bourdages, anciennement intervenante au milieu de vie et à l'animation. Elle s'intègre donc au sein des quartiers centraux et s'implique dans de nouveaux milieux. En janvier 2016, Catherine Proulx est, elle aussi, partie en congé de maternité.

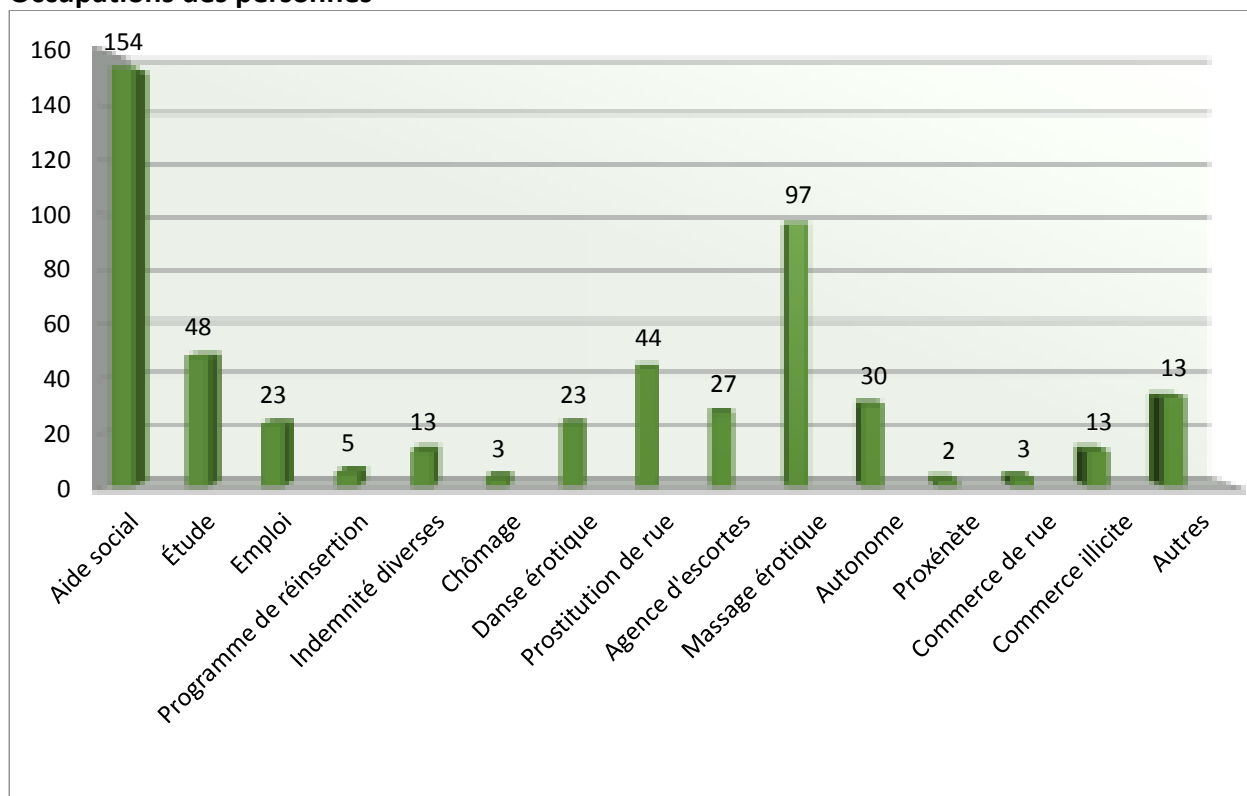
**Le volet adulte** du travail de rue se concentre principalement sur les travailleurs-euses du sexe qui effectuent leur travail sur la rue dans les quartiers Saint-Sauveur, Saint-Roch et Limoilou. Anick et Fanny continuent de distribuer un outil correspondant davantage aux besoins des travailleuses du sexe (TDS). À noter que cet outil bonifie notre distribution de condoms et nous démarque des autres organismes qui offrent également des condoms gratuits au centre-ville. De petits sacs contenant condoms, fiche de mauvais clients, lingettes humides, lubrifiants, gommes et friandises sont encore une fois cette année dans nos sacs à dos !

**Le volet jeunesse** tente également de rejoindre les individus impliqués de près ou de loin dans la prostitution. Plusieurs adolescents et jeunes adultes ont donc été rencontrés, soit dans une optique de prévention, soit dans une optique davantage thérapeutique. L'objectif ultime du TR jeunesse est de créer des liens significatifs avec les jeunes et ce, sous une base volontaire et égalitaire. Les travailleurs de rue travaillent donc dans une perspective de réduction des méfaits et abordent différentes thématiques, telle que l'exploitation sexuelle, la délinquance et le réseau social. Dans une approche d'intervention globale, nous avons l'émancipation des jeunes à cœur et souhaitons accroître leur filet de sécurité. Cette année, les TR ont collaboré à un projet visant les jeunes garçons de centres jeunesse. Cette collaboration nous a permis de créer des liens significatifs dans le but d'assurer un filet de sécurité lors des fugues et d'être présents lorsqu'ils sortiront des Centres jeunesse. Il est donc possible pour nous de se déplacer à l'Escale et au Gouvernail lorsque les jeunes ressentent le besoin de parler. De plus, pour une troisième

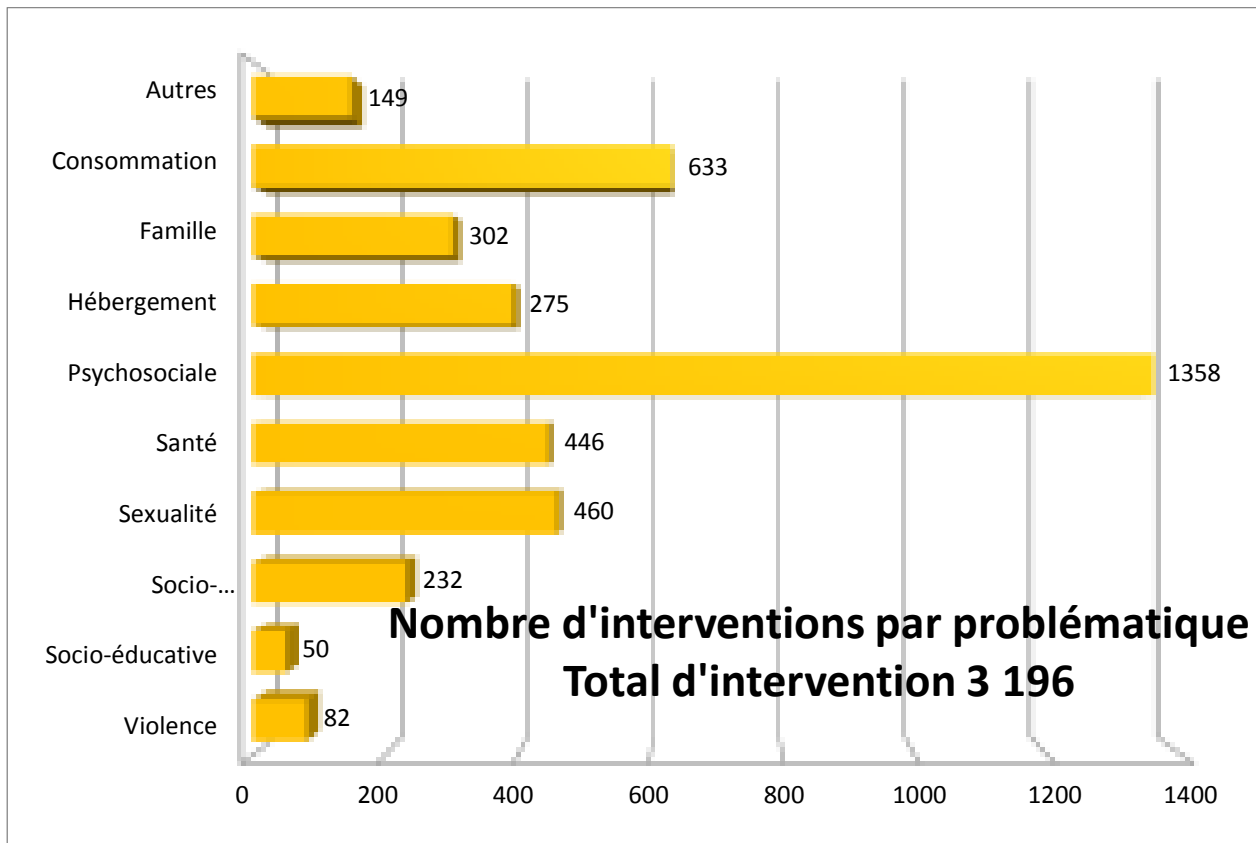
année consécutive, les jeunes continuent d'être actifs et assidus au projet *boxe* (voir projet *boxe* p.19).



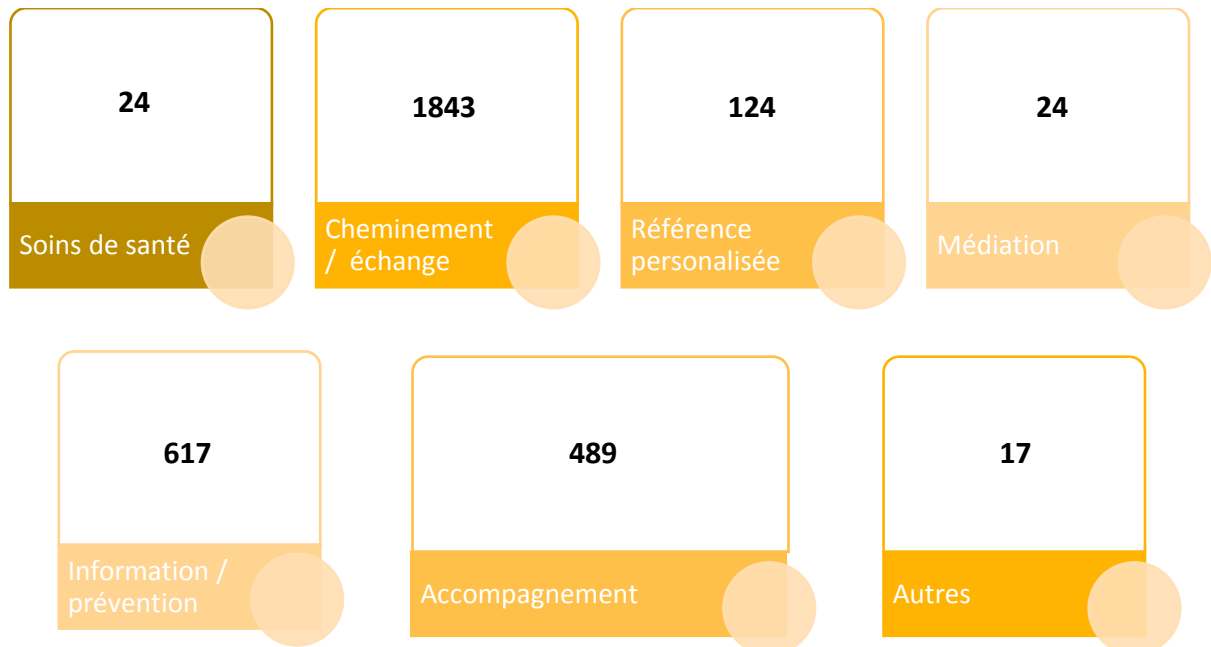
### Occupations des personnes



## Regroupement des problématiques et nombre d'interventions effectuées



## Type d'interventions





## LE TRAVAIL DE RUE ET PARTENARIATS

Au cours des dernières années, les travailleurs de rue du PIPQ ont développé un précieux réseau de partenariats avec divers acteurs des réseaux publics et communautaires. Cette collaboration est essentielle dans l'exercice de nos fonctions et nous permet d'améliorer et de personnaliser nos références et nos accompagnements, interventions qui, disons-le, sont primordiales en travail de rue. Donc, cette année encore, nous avons consolidé nos liens avec plusieurs partenaires, tels que le Centre de réadaptation en dépendance de Québec, le Café Rencontre du Centre-ville, Lauberivière, le Rendez-Vous Centre-Ville, PECH, Point de Repères, Le Marginal, le Centre jeunesse de Québec, etc. De plus, nous avons travaillé sur de nouvelles collaborations avec le programme Alliance, la curatelle et les agents-es de probation.

Pour faciliter notre travail, différents outils pour entrer en relation avec les travailleurs-euses du sexe ont été utilisés, dont de jolies troussees d'hygiène pour la prévention du VHC généreusement offertes pour la 3e année consécutive par l'organisme *Stella*.

### PROJET « AGIR ENSEMBLE POUR RENFORCER LES FACTEURS DE PROTECTION DES JEUNES DE QUARTIERS DÉFAVORISÉS DE LA VILLE DE QUÉBEC »



Cette année, deux subventions du Ministère de la Sécurité publique (MSP) ce sont terminées, dont ce projet-ci. Il comprenait deux volets interactifs et dynamiques. Un premier volet concernait l'action soutenue effectuée auprès des jeunes (12-25 ans) à risque de délinquance différentielle (et leur entourage), via la pratique du travail de rue. Le second volet faisait référence aux activités de concertation qui visent à appuyer l'action sur le terrain. Ce projet, financé depuis 4 ans dans le cadre du programme de financement issu du partage des produits de la criminalité (PFIPPC), s'est terminé le 31 août 2015.

En partenariat avec l'organisme *TRAIC-Jeunesse*, les travailleurs de rue (3) désignés au projet, ont effectué, lors de la dernière année, **943 visites** dans 22 lieux fréquentés par les jeunes à risque de développer ou de maintenir une délinquance différentielle. Soulignons particulièrement la présence d'une TR jeunesse du PIPQ dans **6 unités** des centres de réadaptation de l'Escale (jeunes filles) et du Gouvernail (jeunes garçons). Pendant les 12 mois du projet, celle-ci a visité ces établissements à **78 reprises** où elle a pris contact et développé des liens avec près de **70 jeunes**.

Le volet concertation au sein de notre projet n'a jamais cessé de progresser depuis ses débuts. Dès le départ, les organismes partenaires ont dû réfléchir à leur pratique, leur réalité ainsi qu'aux besoins de leur milieu. Cette mise en commun a permis de cibler des partenaires afin d'agir de manière plus efficace sur les facteurs de risque auprès des jeunes. Au fil des ans, nous avons su adapter et bonifier ce partenariat en réponse aux besoins émergents du milieu. Il est reconnu que le travail en partenariat permet l'addition des forces de chacun pour ainsi permettre une complémentarité dans l'accompagnement des jeunes ciblées. Par contre, les

enjeux de cette coopération nécessitent beaucoup de temps et de travail. Les mandats et rôles des partenaires étant différents, une période de connaissance de l'autre, d'appropriation et de questionnement est nécessaire à la démarche. La création d'un poste de chargée de projets à l'an 2 a grandement soutenu le développement et le maintien de ces collaborations. L'ajout de cette ressource humaine a contribué à soutenir les TR dans leurs actions, mais surtout recueillir leurs besoins, afin de concrétiser la concertation d'organismes en collaboration tangible sur le terrain. Nous sommes particulièrement heureux des liens développés avec le CJQ. Nous constatons que les retombées de nos activités de concertation répondent de plus à plus à l'objectif voulant de supporter les actions terrains auprès des jeunes.

**PROJET TIC « LE TRAVAIL DE PROXIMITÉ À L'ÈRE DES TECHNOLOGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION ». INTERVENTION MULTIPLATEFORME CONTRE LE RECRUTEMENT ET L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES DE 14 À 25 ANS**

Il s'agit du second projet du MSP qui s'est terminé cette année. Il déployait d'une part, 2 travailleurs de rue de l'organisme *TRAIC-Jeunesse* qui devaient observer, explorer, expérimenter l'univers des TIC et consulter les jeunes qu'ils côtoyaient sur le terrain quant à leur utilisation des différents TIC. D'autre part, une travailleuse web (TW) du PIPQ qui, quant à elle, visitait différentes plateformes Internet afin de repérer les sites qui présentaient des jeunes à risque d'exploitation sexuelle et de recrutement. L'objectif était de documenter l'expérience quant aux possibles, aux limites et aux enjeux de l'utilisation des TIC dans les pratiques de proximité.

Ce financement, accordé dans le cadre du programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des adolescents, a permis à l'organisme de s'initier au monde du Web et des TIC. En effet, l'émergence et la présence des TIC dans le quotidien des jeunes nous a amené à vouloir assurer une présence dans l'espace virtuel, afin de rejoindre les jeunes et faire de la prévention, répondre aux questions et offrir les divers services du PIPQ.

Pendant 3 ans, la présence des TR et de la TW dans les plateformes publiques et privées a su alimenter les questionnements sur l'utilisation des TIC dans la pratique du travail de rue, mais aussi permis d'observer et d'interagir avec **75 personnes, dont 56 jeunes âgés de 14 à 25 ans**. Une douzaine de ces jeunes étaient mineurs. Une vingtaine de jeunes ont été suivis tout au long des trois ans d'activités du projet. Nous savons que les jeunes sont les plus grands utilisateurs des TIC. Les TR en témoignent : « *Les jeunes ne parlent plus au téléphone, ils textent ou envoient des messages via Messenger* ». L'accompagnement des jeunes à travers une lunette virtuelle peut être heurtant pour les travailleurs de rue. Il nous a été impossible d'approfondir la vision des jeunes quant à l'utilisation des TIC à travers une pratique de travail de rue. Par contre, l'expérience de la TW sur les plateformes publiques nous permet d'avancer que, malgré l'omniprésence des jeunes sur le Web, il n'en demeure pas moins difficile de les rejoindre par ce médium. Beaucoup restent à explorer quant à cet aspect!

De plus, à travers les 3 ans, nous avons développé un document de référence et de réflexion quant à l'utilisation des TIC dans la pratique du travail de proximité. En effet, la TW et la communauté de pratique du travail de rue se questionnaient sur l'avènement des TIC dans des pratiques non-traditionnelles d'intervention. Ainsi nous avons élaboré un document concret et accessible aux organismes qui se questionnent sur l'utilisation des TIC dans leur pratique. Ce document veut permettre d'approfondir la réflexion des praticiens et leur permettre de définir eux-mêmes leurs propres lignes directrices quant à leur type d'utilisation ou non des TIC. Il veut permettre une réflexion qui ne tombe pas dans les automatismes, mais qui permettent plutôt de

maintenir la liberté d'action et la marge de manœuvre, afin de préserver l'incontournable zone grise de la pratique du travail de rue.

Le contenu du guide est l'amalgame des réflexions recueillies auprès des travailleurs de rue qui ont expérimentés les TIC à l'intérieur du projet, ainsi qu'à ceux qui ont participé aux groupes de discussions. Il a été enrichi par l'expérience d'une travailleuse web, la rétroaction des membres d'un comité éthique, ainsi que par l'expertise des consultants conseillers en soutien aux pratiques professionnelles. Les thèmes sont abordés à travers des questionnements réflexifs et éthiques, des informations pratiques, des vignettes ainsi que différents outils.

Aujourd'hui, la production du document est presque terminée. Le document est complet, il ne reste que la révision linguistique, l'aval des organismes partenaires sur le contenu, la mise en page graphique finale et la recherche de financement pour une impression à grande échelle pour les travailleurs de rue. Une version PDF sera également disponible. Ce sera ensuite aux lecteurs d'en faire l'évaluation globale... et nous souhaitons grandement recevoir des rétroactions. Soulignons que les réseaux sociaux se modifient chaque jour! Ce petit guide était à jour lors de sa rédaction, mais sera sûrement déjà dépassé lors de son impression!



## PROJET SPLI – STRATÉGIE DE PARTENARIATS DE LA LUTTE CONTRE L'ITINÉRANCE – VOLET COLLECTIVITÉS DÉSIGNÉES

### PROJET LOGEMENT D'ABORD

Cette année, la SPLI, qui vise à mobiliser des acteurs du milieu œuvrant auprès des personnes itinérantes, à risque ou en grande instabilité résidentielle, afin d'identifier les besoins, solutions et priorités dans chaque région, a mis l'accent sur l'approche logement d'abord, tel que convenu par le gouvernement du Canada.

Logement d'abord est une approche axée sur le rétablissement des personnes en situation d'itinérance. Elle vise notamment à leur offrir des logements indépendants et permanents le plus rapidement possible, sans leur imposer de conditions préalables et, ensuite, à leur offrir d'autres types de services et de soutien dont elles pourraient avoir besoin. Le principe sous-jacent de base de logement d'abord est que les personnes sont mieux en mesure d'avancer dans la vie si elles sont logées. Le logement est fourni d'abord, et les soutiens sont offerts par la suite, y compris ceux liés à la santé physique et mentale, à l'éducation, à l'emploi, à l'abus de substance et aux liens avec la collectivité.

Plusieurs organismes travaillent en collaboration sur ce projet, dont l'Archipel, le café rencontre, le centre femmes 3A, Clés en main, Lauberivière, MIELS, PECH, le YWCA et le PIPQ. Cette année, nous sommes deux travailleuses de rue, Fanny et Anick, associées au projet. Nous avons, durant l'année, un nombre précis de personnes en situation d'itinérance à placer en logement pour ensuite leur offrir divers services.

Ce projet est un défi de taille, prenant en considération que les personnes rejointes par le projet sont des personnes vivant une situation d'itinérance chronique ou épisodique et ayant plusieurs autres problématiques. Il n'est pas toujours facile de faire des ententes avec les propriétaires, de maintenir les personnes en logement ou, par exemple, de trouver la paperasse nécessaire afin de faire une demande pour un programme de soutien au logement (PSL). De plus, prenant en considération que ce projet demande beaucoup d'implications, les travailleurs de rue ont dû modérer leur horaire afin de répondre aux besoins des personnes ne s'identifiant pas au projet et continuer d'assurer une présence dans la rue.

Sachez, par contre, que ce projet a fait ses preuves. L'ensemble des recherches réalisées aux États-Unis, en Europe et au Canada atteste de la réussite de ce programme, et ce dernier est désormais réellement décrit comme la « pratique exemplaire ». De belles réussites sont à venir!

## PROJET BOXE – JEUNES À RISQUE DE CONSOLIDER DES COMPORTEMENTS DÉLINQUANTS (TABLE D' ACTIONS PRÉVENTIVES JEUNESSE)

Pour une troisième année, la Table d'Actions Préventives Jeunesse (TAPJ) a financé le projet Boxe. Cette année, **27 jeunes âgés entre 15 et 20 ans** ont participé à cette activité. Environ **40% d'entre eux provenaient du CJQ**. De ce nombre, **5 jeunes étaient présents depuis l'an 1** du projet. Les objectifs du projet visaient à :

- ✓ Poursuivre la mobilisation des jeunes s'étant déjà investis depuis l'an 1 du projet boxe et accueillir de nouveaux jeunes à risque de consolider un mode de vie délinquant;

- ✓ Permettre aux jeunes de se réaliser et d'acquérir de nouvelles habiletés, compétences et aptitudes, en leur offrant une activité qui répond à leurs besoins et qui tient compte de leurs intérêts;
- ✓ Développer un filet de sécurité pour ces jeunes à risque.

La continuité de l'activité pendant une période de 3 ans a permis d'obtenir des résultats plus que satisfaisants. En effet, les entraîneurs du gym de boxe ont une meilleure compréhension des objectifs du projet et de la réalité des jeunes qui sont ciblés par cette activité. Ils sont plus à l'affût des besoins particuliers des jeunes et offrent une présence soutenue auprès d'eux. De plus, nous avons remarqué que les anciens jeunes deviennent des pairs pro-sociaux, ils autorégulent le groupe. Ils développent un « leadership » positif auprès de leurs pairs et ainsi, ils cheminent dans leur confiance et estime d'eux-mêmes. Ils sont fiers de leur cheminement et veulent apporter du support aux autres puisqu'ils ont traversé des étapes similaires. Quant aux nouveaux participants, ils se sont très bien intégrés au groupe d'anciens. Ils se sont grandement inspirés d'eux et ainsi, à travers la valorisation de leurs pairs, ils ont le désir d'améliorer leur condition physique et aspirent à rejoindre le niveau de ceux-ci dans leur entraînement.

Ainsi, les jeunes ont su développer un sentiment d'appartenance auprès du gym et du groupe de pairs, en se respectant entre eux et en honorant les règles du gym. D'ailleurs, la direction du gym a demandé aux jeunes de s'impliquer dans la promotion du centre, en témoignant de leur expérience et en démontrant les acquis que cette activité leur a permise. Ce témoignage leur a permis de faire une introspection sur leur cheminement et sur les acquis qu'ils ont développés à travers l'année.

Enfin, nous pouvons avancer que près de **50 % des jeunes qui ont participé aux séances d'entraînement l'ont fait de façon quotidienne à mensuelle**. Nous avons remarqué que les jeunes ont de beaucoup réduit leur consommation. En effet, il y'a un effet d'entraînement positif du fait que les anciens jeunes influencent les « recrues » vers de saines habitudes de vie. Ils démontrent une meilleure forme physique et une plus grande sécurité tant physique que psychologique.

Les retombées de cette activité sont très lucratives pour les jeunes. Malheureusement, la TAPJ ne pourra plus subventionner ce projet, puisqu'elle l'a déjà fait à 3 reprises, ce qui est le nombre maximum accordé. Nous tenterons donc de trouver du financement afin de maintenir cette activité et ainsi permettre aux jeunes de poursuivre ou encore de découvrir la boxe et les bienfaits qu'elle offre.

### PROJET CATWOMAN – PROMOTION/PRÉVENTION DES ITSS AUPRÈS DES TRAVAILLEUSES DU SEXE

Le projet *Catwoman* s'adresse aux femmes et aux hommes qui pratiquent des activités associées à l'industrie du sexe dans les milieux suivants : les bars érotiques, les agences d'escortes, les salons de massage, la prostitution de rue, les acteurs-actrices de la pornographie XXX et les endroits privés (autonomes).

Au cours de l'année, les intervenantes du projet *Catwoman* ont visité **11 milieux**. Nous sommes présentes dans 4 bars érotiques de la région 03, ainsi que dans 5 salons de massage et 1 agence d'escortes. Nous maintenons nos liens avec les productions pornographiques en se rendant sur place pour assurer le service de dépistage. Certains acteurs et actrices se déplacent aussi au

PIPQ et au CLSC pour leur santé sexuelle. Il y a également 2 agences d'escortes qui font que du déplacement et qui se présentent au PIPQ pour bénéficier des différents services disponibles. Nous sommes en liens avec plusieurs femmes « autonomes » chez qui nous allons pour assurer un suivi psycho-social et certaines se déplacent au PIPQ pour les services de l'infirmière ou pour se procurer des condoms. **L'infirmière du programme SIDEP a effectuée 202 dépistages en compagnie de Johanne et Mélanie dans les différents milieux. Elle a également donnée 25 vaccins (hépatite A et B), 10 tests de grossesse, 5 contraception d'urgence, et elle a annoncé 4 résultats positif.**

Le nombre de personnes rencontrées en 2015-2016 est de **240**. Légèrement un peu plus élevé que l'an passé. Les personnes vues se situent dans les groupe d'âge suivant : **18-25 ans (60) 26-40 ans (121) 41 ans et plus (59)**. De ce nombre, **222 sont des femmes et 13 sont des hommes et 5 sont des transsexuels**. Parmi ces 240 individus, **166 sont actives dans un métier du sexe** (danse, escorte, massage, prostitution de rue, pornographie XXX, autonome). Nous comptons **45 poteaux** (tenanciers-ères, portiers, DJ, propriétaires, chauffeurs, barmaid, producteurs). Le reste, au nombre de **29, est des ex-TDS**.

Le projet *Catwoman* étant reconnu, certaines femmes de milieu non visité par les intervenantes du projet se dirigent d'elles-mêmes pour consulter l'infirmière, soit au PIPQ et en grande partie au CLSC. Avec les années, nous constatons que de plus en plus de femmes vont voir l'infirmière directement au CLSC sans passer par les intervenantes du projet *Catwoman*. Grâce au maintien des acquis et de l'augmentation des femmes qui utilisent les services du projet SIDEP, nous pouvons affirmer que, par l'éducation et la promotion qu'offre le projet *Catwoman*, les femmes se préoccupent davantage de leur santé sexuelle. Le non-jugement dans l'attitude de l'infirmière contribue grandement à ces constatations.

*Sois Catwoman...*  
Adopte des comportements sécuritaires dans l'exercice de ta pratique !



#### **CONSTATATION POUR L'ANNÉE 2015-2016**

Nous avons développé davantage certains bars de danse érotique lors de la dernière année. L'ouverture du personnel est bonne dans la majorité des milieux. Par contre, les intervenantes ont constaté un grand roulement de personnel à l'intérieur d'un des établissements investit, ce qui rend la création de lien difficile à établir. Lors de la dernière année, des membres du personnel (DJ et un portier), d'un bar fréquenté par les intervenantes du projet *Catwoman*, ce sont présentés au bureau du PIPQ afin de bénéficier des services de l'infirmière. De plus, la travailleuse web réfère au besoin des femmes qui s'affichaient autonomes sur le web.

#### **RASSEMBLEMENT CATWOMAN**

Johanne et Mélanie ont participé à un rassemblement *Catwoman* organisé par IRIS Estrie le 4 novembre 2015. Journée réseautage pour les 20 ans du projet *Catwoman* Estrie (Sherbrooke).

**Régions présentes** : Laval, Mauricie, Drummondville, Montréal (réseau), Québec et Sherbrooke, nos hôtes !

### **Les sujets suivants ont été abordés lors de cette journée :**

- Les impacts de la loi c-36
- Les différentes façons de travailler dans chaque région dans leur milieu.
- Comment travailler avec le net et les technologies.
- Présentation des trucs et outils utilisés par chaque région.
- Présentation de l'organisme Réseau Montréal.

### **Prévisions pour l'année 2016-2017 :**

- Maintenir nos présences et visites dans les milieux.
- Maintenir nos liens avec l'univers de la pornographie XXX.
- Ouvrir de nouveaux milieux à l'infirmière.
- Rester à l'affût des nouveaux milieux et répondre aux demandes.
- Référer les travailleuses du sexe qui ont besoin des services de l'infirmière vers le PIPQ ou le CLSC.
- Investir davantage et de façon régulière, certains bars ciblés par les intervenantes du projet Catwoman
- Travailler en collaboration avec les intervenantes du projet VIP de Alliance-Jeunesse
- En collaboration avec l'infirmière, offrir une plage horaire spécifique, au PIPQ, pour les travailleuses d'agences, de salons de massage, de bars, ainsi qu'aux acteurs-trices de l'univers XXX.

### **CATWOMAN BEAUCE**

Mélanie a cessé ses activités en Beauce en juillet 2015, dû à la reprise des présences dans les bars avec l'infirmière, par le projet VIP d'Alliance-Jeunesse.

## **PROJET L.U.N.E**

L'année 2015-2016 du *Projet L.U.N.E.* a été remplie de défi, la réalisation du plan d'action 2015-2016 (premier de trois), la poursuite des activités menées et la réalisation des perspectives avancées lors de la dernière reddition de comptes (promotion de la santé et de prévention des ITSS, consolidation du comité de travail et de l'équipe de soutien).

Les participantes et membres du personnel du *Projet L.U.N.E.* ont participé à l'évaluation du projet expérimental d'hébergement d'urgence à haut seuil d'acceptation (drop-in) pour femmes désafiliées. Cette évaluation est venue confirmer l'importance d'un tel service dans la ville de Québec par les résultats statistiques ressortis. L'hébergement d'urgence a donc pu rouvrir pour une deuxième année pour la même période avec une équipe d'intervention de nuit comprenant 6 paires-aidantes.

Le *Projet L.U.N.E.* a poursuivi sa mission centrée sur le « par et pour » les travailleuses du sexe (TDS), dans une approche d'empowerment. Une mission qui s'inscrit parfaitement dans les activités 58 et 81 du Plan d'action régional de santé publique 2009-2015 de la Capitale-Nationale (PAR-SP).

### **LE COMITÉ DE TRAVAIL**

Le comité de travail est le cœur et l'âme du *Projet L.U.N.E.*, il a été particulièrement actif et mobilisé en plus de faire face à plusieurs changements. Plus de 47 rencontres, d'une durée de 1 heure 30 à 3 heures et regroupant de 4 à 7 participantes, ont été tenues, celles-ci exclues les rencontres de préparation pour les présentations et autres mobilisations. Lors de ces rencontres, ce sont tous les volets du *Projet L.U.N.E.* qui sont discutés, toutes les activités et tous les événements qui sont décidés et organisés ainsi que toutes les tâches qui sont

distribuées. Le comité de travail s'est aussi mobilisé en ce qui a trait au volet d'hébergement par des références, des réflexions, de la publicité, etc.

### **LES VOIX DE LA RUE**

Il y a eu deux numéros de ce journal de rue, tiré à 400 exemplaires, se voulant un outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de messages à caractère préventif. Si le nombre de numéros a légèrement diminué comparativement aux années antérieures, la charge de travail, l'implication sous divers aspects ainsi que les changements au niveau des femmes siégeant sur le comité et l'équipe de soutien peuvent en être la cause.

### **LA FORMATION**

Encore cette année, les participantes ont pu recevoir de nombreuses formations. Parmi celles-ci, notons la formation OMÉGA, l'intervention en situation de crise par le *Centre de crise de Québec*, une sur la réanimation cardiorespiratoire (RCR), la communication, la préparation d'entrevue avec les médias, la préparation et la présentation d'exposés, les procédures pénales et la défense des droits, ainsi que la formation « L'homme qui parlait aux autos » par *La Boussole*.

### **L'INCLUSION SOCIOPROFESSIONNELLE ET L'EMPLOI**

L'année dernière, grâce au support d'emploi Québec, le *Projet L.U.N.E.* et les paires-aidantes ont élaboré un carnet des ressources format de poche contenant une cinquantaine d'organismes. Suite à une forte demande, ce carnet a été réimprimé en 500 autres exemplaires et certaines informations ont dû être mises à jour. Plusieurs intervenantEs de la région s'en servent comme un outil de référence important ainsi que les paires-aidantes du *Projet L.U.N.E.* Le comité de travail et l'hébergement d'urgence pour femmes permettent à plusieurs paires-aidantes de développer des compétences liées à la préemployabilité en passant par la gestion et l'organisation d'un agenda de travail, la gestion des émotions, la participation à des réflexions et des réunions d'équipe jusqu'à l'expérimentation d'un emploi en intervention. Le *Projet L.U.N.E.* a procédé à la réembauche de l'équipe d'intervention à l'hébergement d'urgence de l'année dernière donnant ainsi l'opportunité à plusieurs femmes d'expérimenter un emploi avec des conditions adaptées et flexibles.

### **TROUSSES D'HYGIÈNE**

Plus de 90 trousse d'hygiène ont été distribuées à des femmes exerçant le travail du sexe sur la rue (TSR) et/ou en situation d'itinérance. Ces trousse comprennent le nécessaire pour l'entretien d'une bonne hygiène corporelle et pour diminuer le risque d'infection/transmission au VIH et au VHC. Des statistiques sont tenues annuellement afin d'en garder le suivi.

### **L'HÉBERGEMENT D'URGENCE**

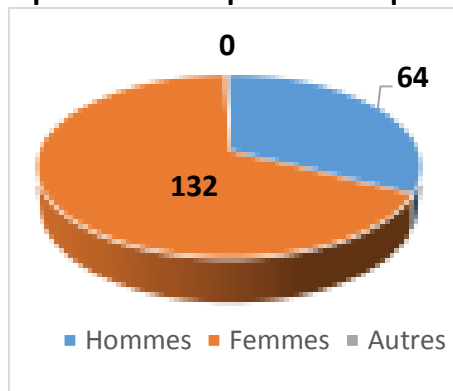
L'un des nombreux objectifs du drop-in pour femmes désaffiliées est de les protéger, notamment de la dépendance de clients et de situations où les risques pour leur santé et pour la transmission des ITSS sont nettement plus élevés. Avec ses 95 nuitées et ses 30 femmes bénéficiaires, la phase suivant l'expérimentation d'hébergement d'urgence a rempli ses promesses sur ce point. Les intervenantes distribuaient régulièrement des condoms aux utilisatrices de même que des trousse d'hygiène.



## MILIEU DE VIE

En 2015-2016, **196 personnes différentes** ont fréquenté le milieu de vie et le nombre de fréquentations s'est élevé à **6 864**. Voici le portrait démographique de ces personnes :

Répartition des personnes qui fréquentent le milieu de vie selon leur âge et leur sexe



Âge	Nombre
0-11 ans	11
12-17 ans	3
18-25 ans	39
26-40 ans	75
41-99 ans	68

## LES SERVICES

### DISTRIBUTION DE SERINGUES

Au PIPQ, nous considérons que de permettre aux gens d'avoir accès à du matériel d'injection stérile est sans doute une action en réduction des méfaits qui a un impact direct sur la santé des gens qui en bénéficient. Pour l'année 2015-2016, **548 personnes** ont utilisé nos services. On constate une augmentation considérable par rapport à l'an passé qui était de **343 visites**. Nous constatons que nos chiffres ont pratiquement doublés. Les causes hypothétiques sont nombreuses : soit les gens nous connaissent davantage, soit il y a plus de consommateurs par injection, ou peut-être que la disparition des seringues thérumos ont eu un impact.

Au cours de l'année, tout près de **25638 seringues ont été distribuées** (10323 l'an passé). **Une augmentation de près de 15000 de plus que l'année dernière. Nous avons récupéré près de 12095 seringues** (5500 l'an passé) qui ont été détruites de manière sécuritaire. Nous constatons encore cette année que, parmi les utilisateurs de ce service, on y retrouve davantage de femmes et la majorité se retrouve dans le groupe d'âge 41 ans et plus.

Nous distribuons de plus en plus des pipes à crack. Ce mode de consommation étant très présent, nous trouvons important de pouvoir offrir du matériel neuf afin de prévenir la transmission des hépatites, entre autres, dû aux blessures de la bouche qui peut être une porte d'entrée pour certaines maladies. Nous avons encore notre boîte de récupération à l'extérieur qui est, par contre, peu utilisée.

### INTERVENANT EN TOXICOMANIE

Au cours de l'année 2014-2015, le personnel du Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) a desservi **12 usagers différents**. Il y a eu **63 rencontres** dans les locaux du PIPQ. L'intervenant est présent une demi-journée semaine. Il rencontre les gens sur rendez-vous ou sur demande. Certaines personnes poursuivent leurs démarches directement dans les locaux du CRDQ.



## SERVICE INFIRMIER

Une infirmière du SIDEP (Service intégré de dépistage et de prévention des ITSS, du SIDA et des hépatites) est venue dans nos locaux encore cette année. Nous observons une baisse substantielle des interventions qui relèvent du service infirmier. La baisse d'achalandage au milieu de vie en début de mois, provoqué par l'arrêt du dépannage alimentaire à tous les premiers mercredis du mois, pourrait expliquer en partie cette baisse.

### Statistiques pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2015 au 31 mars 2016

Type de soins	Nombre
Dépistages ITSS	80
Dépistages VIH par TDR (test de diagnostic rapide)	2
Prélèvements autres que dépistages	28
Vaccination	3*
Annonce de résultats (positifs et négatifs)	73
Consultations en lien avec la contraception	21
Tests de grossesse	15
Soins de plaies	8
Prise de signes vitaux	16
Évaluation d'un problème de santé et conseils infirmiers reliés	59
Enseignement en lien avec les ITSS sans dépistage	4
Enseignement sur la médication	4
Relation d'aide	1
Aide à l'utilisateur dans ses démarches en lien avec sa santé	15

\*La compilation des statistiques en lien avec la vaccination a cessé environ à la mi-année financière. La vaccination contre la grippe n'a pas été compilée.

## AIDE ALIMENTAIRE

L'objectif premier de notre service d'aide alimentaire est d'améliorer la qualité de vie des personnes qui sont rejointes par la mission de l'organisme. Comme nous ne perdons pas de vue le fait que l'accès aux banques alimentaires n'est pas une réponse viable à long terme au problème de la faim, nous consacrons une partie de nos activités au développement d'alternatives, tels que les cuisines collectives, les repas-minutes ainsi que les collations. Une intervenante du milieu de vie, à l'aide de bénévoles fréquentant la ressource, s'assure que le frigidaire de la cuisine contienne toujours des repas préparés pour les gens ayant accès à la ressource.



## LES CUISINES COLLECTIVES DU CENTRE BOURG-JOIE

Les cuisines collectives du Centre Bourg-Joie, situées au sous-sol de l'église Saint-Roch à Québec, visent à tirer avantage de la mise en commun des aliments obtenus à meilleur prix. Un groupe d'utilisateurs du PIPQ, appelé *Les positifs*, participe maintenant de façon autonome aux activités de cette ressource. Ils s'occupent de leurs déplacements, de leur budget et de leur organisation et ce, de façon indépendante.

## **CUISINES SUR LE POUCE**

Une cuisine adaptée est disponible pour les gens du milieu qui désirent prendre un repas, une collation ou un simple café. Quelques bénévoles, des gens fréquentant la ressource, apportent leur aide chaque semaine à une intervenante afin de s'assurer que le frigidaire de la cuisine contienne toujours des repas, à manger sur place, pour les gens dans le besoin. Cet espace collectif est entretenu par l'ensemble des usagers et des employés.

## **COMPTOIR VESTIMENTAIRE**

Dans une logique d'encourager l'empowerment, le comptoir vestimentaire est sous la responsabilité des bénévoles de l'organisme (appelé des marraines ou des parrains de vestiaire) et est supervisé par une intervenante du milieu de vie. Les bénévoles sont exclusivement des gens qui fréquentent la ressource ou qui ont des travaux communautaires à faire. Ils offrent de leur temps pour maintenir le comptoir en ordre et à offrir ce service aux autres. Nous avons eu environ **561 visites au vestiaire cette année**, pour un total de **2 775 morceaux de linge distribués**. C'est **34 marraines et parrains de vestiaires différents** qui se sont impliqués. Dû à un dégât d'eau, nous en avons profité pour faire un grand ménage et un réaménagement du vestiaire de façon à ce qu'il soit plus pratique et facile d'y offrir des services. Suite au grand ménage, les vêtements en trop ont été redistribués à d'autres ressources communautaires.

## **PHARMACIE**

Les intervenants du milieu de vie peuvent prodiguer les premiers soins aux personnes de la ressource. Il est important de signaler que les premiers soins de base ne remplacent pas une consultation médicale et que nous encourageons la personne à rencontrer un médecin, si son état de santé la préoccupe.

## **REPOS ET DÉGRISEMENT**

Dans l'éventualité où une personne ressent le besoin de se reposer quelques heures, le milieu de vie est disposé à offrir un lit de jour pour répondre à ce besoin. Ce lit est toujours disponible dans un local prévu à cet effet, durant les heures d'ouverture du milieu de vie. Cette année c'est **15 personnes qui ont utilisé ce lit**.

## **HYGIÈNE**

Dans une optique de dépannage, il est possible de se procurer des produits d'hygiène, tel que des serviettes sanitaires, tampons, petit savon, shampoing, déodorant... Cette année c'est environ **397 dons de ces articles qui ont été distribués**. De plus, il est possible d'avoir accès à une douche lors d'un passage au milieu de vie. Cette année, c'est environ **11 personnes** qui l'ont utilisée.

## **TECHNOLOGIE ET MÉDIA**

Que ce soit pour faciliter la recherche d'emploi, effectuer des démarches ou pour le simple plaisir d'être en contact avec les gens qui leur sont cher, les personnes fréquentant le milieu de vie ont accès à Internet (sur l'un de nos deux ordinateurs ou avec la connexion sans fil sur leur propre appareil), à un téléphone et un télécopieur. Ils peuvent également imprimer ou photocopier des documents ainsi que consulter différentes revues et journaux pour se tenir informés.

## **ARTICLES ANIMAUX**

Nous recevons parfois des dons de nourritures pour animaux ainsi que des jouets ou tout autre article pour ceux-ci. Cette année nous avons distribués **67 dons pour ces animaux**.

## LES ACTIVITÉS

Voici la liste des diverses activités qui ont eu lieu au milieu de vie cette année

Date	Activité	Nbr participants
1 <sup>er</sup> avril 2015	Activité poisson d'avril	6 participants
24 avril 2015	Activité sur l'hygiène	27 participants
23-24 avril 2015	Grande collecte Moisson Québec	10 participants
8 au 12 juin 2015	Liquidation de souliers	24 participants
6 juillet 2015	Lancement de la semaine sur la sexualité	12 participants
7 juillet 2015	Kiosque roulette prévention ITSS	10 participants
7 juillet 2015	Kiosque condoms-Miels Québec	8 participants
8 juillet 2015	Atelier sur l'intimité (Sexplique)	1 participant
9 juillet 2015	Kiosque sur l'entretien des jouets sexuels	11 participants
10 juillet 2015	Sécurisexe	4 participants
23 octobre 2015	Activité citrouille	7 participants
27 novembre 2015	Grande liquidation de vêtements	32 participants
11 décembre 2015	Atelier de création de cartes de Noël	7 participants
12 décembre 2015	Bazar de jouets, Noël des enfants	58 participants
18 décembre 2015	Souper, soirée de Noël	24 participants
23 décembre 2015	Réveillon de Noël	18 participants
12 février 2016	Création de cupcake (St-Valentin)	9 participants
8 mars 2016	Journée coiffure	9 participants
22 mars 2016	Atelier sur le cancer du sein	3 participants

## LES SOUPERS SOLIDARITÉS

Date	Thème
30 avril 2015	Jeu de cartes (9 participants)
26 mai 2015	Bingo (11 participants)
20 juin 2015	Dîner solidarité BBQ (14 participants)
28 juillet 2015	Chasse à l'As (12 participants)
25 août 2015	Anecdotes coquasses (9 participants)

30 septembre 2015	Témoignage d'une femme sur son arrêt de consommation (18 participants)
27 octobre 2015	Dîner de solidarité d'Halloween (19 participants)
24 novembre 2015	Film d'humour (6 participants)
26 janvier 2016	Bingo (15 participants)
29 février 2016	Spéciale St-Valentin (6 participants)

## BAZAR DE JOUETS



Encore une fois cette année, l'équipe de l'animation s'est mobilisée pour faire vivre un Noël aux enfants des familles fréquentant l'organisme. À l'aide de dons reçus de la population en général, du Service d'entraide de St-Rédempteur et du Village des Valeurs de Sainte-Foy, nous avons pu distribuer **plus d'une centaine de jouets aux enfants**.



C'est le samedi 12 décembre en après-midi que les familles, avec leurs enfants, ont pu venir se choisir des jouets et profiter des « cupcakes » faits bénévolement et offerts gratuitement par Stéphanie Dubreuil. **58 personnes** ont pu bénéficier de jouets gratuits à temps pour le temps des Fêtes. Nous tenons à remercier les deux bénévoles du milieu de vie qui ont généreusement acceptés de jouer le rôle du Père-Noël et celui de la fée des glaces. Ils ont permis de faire vivre la magie de Noël dans le cœur des enfants !

## PROJET CRÉ – PROJET D'INTÉGRATION SOCIALE À HAUT SEUIL D'ACCEPTATION

Ce projet, subventionné par la CRÉ, a permis de bonifier l'offre de service en misant davantage sur la mobilisation des personnes qui fréquentent la ressource. De plus, ce dernier a su faciliter l'accessibilité et la continuité des services auprès des personnes qui ne font pas spontanément appel au réseau public ou qui n'ont su trouver de réponse à leur(s) besoin(s) à l'intérieur de celui-ci.

Notre premier objectif était de rejoindre les personnes itinérantes ou à risque de l'être. Ainsi, lors de notre projet nous avons rencontré, par le biais du milieu de vie et l'équipe de travailleurs de rue, **106 personnes (82 femmes et 24 hommes)** qui répondaient aux caractéristiques recherchées, totalisant **505 interventions auprès d'elles**. Un second objectif était de mobiliser les personnes itinérantes ou à risque de l'être. Ce fut le grand défi du projet. En effet, ces personnes sont fragilisées et en rupture avec leur environnement. Leur rythme de vie ainsi que la grande instabilité résidentielle qui les caractérise, a fait obstacle à la mobilisation recherchée quant au comité aviseur que nous désirions créer avec elles. Un engagement soutenu de la part d'un même groupe de personnes sur une longue période, soit plus d'un an, s'est avérée complexe et n'était pas adapté à leur réalité. De plus, notre

expérience nous a permis de constater que l'implication des participants est influencée par leur contexte situationnel. Effectivement, ces derniers sont davantage disposés à s'engager dans des réflexions collectives lorsque leurs propres besoins sont répondus ou en voie de le devenir. Nous avons observé que lorsque les personnes étaient confrontées à des épreuves, celles-ci se retiraient du groupe et se concentraient sur des démarches individuelles avec un intervenant du projet.

Suite à ce constat, nous avons modifié notre approche et avons plutôt préféré profiter des moments informels, afin de solliciter les personnes qui transitent au milieu de vie, pour recueillir leurs commentaires quant aux services à consolider et à développer à l'intérieur de l'organisme. De plus, nous avons misé davantage sur les besoins individuels plutôt que collectifs et ainsi avons accueilli des nouveaux participants tout au long du projet.

Enfin, un troisième objectif était d'intervenir auprès des personnes itinérantes ou à risque de l'être. Afin d'atteindre cet objectif, il était primordial de dresser un portrait de la réalité des personnes ciblées par notre projet et de recueillir leurs besoins et des préoccupations pour déterminer les priorités d'actions. Nous avons tenu un groupe de discussion où **23 personnes** se sont présentées et ont partagé leurs opinions quant aux services déjà offerts au PIPQ et ceux qui seraient intéressants de bonifier ou développer. Une première recommandation du focus-groupe confirme le besoin d'avoir un milieu de socialisation où elles ont l'occasion de briser leur isolement et de développer un sentiment d'appartenance auprès de l'organisme ou d'un groupe de pairs. Ainsi, le milieu de vie du PIPQ est en cohérence avec les besoins exprimés par les participants du groupe de discussion.

Dans un même ordre d'idées, suites aux suggestions des participants du focus-groupe, nous avons mis en place des activités ludiques permettant la création de nouveaux liens entre les participants et avec les intervenants. Ces activités étaient offertes sur des plages horaires à l'extérieur des heures d'ouverture régulières de l'organisme, permettant une ambiance plus décontractée qui favorise la mise en lien. En parallèle à ces activités, toujours en tenant compte des commentaires que les gens nous avaient partagés lors du groupe de discussion, nous avons élaboré des ateliers thématiques où le développement de nouvelles compétences et habiletés étaient favorisées. Ces ateliers ont aussi permis de créer des liens entre les participants et les partenaires œuvrant auprès des personnes itinérantes ou à risque de l'être.

Enfin, grâce à la contribution financière de la Conférence Régionale des Élus de la Capitale-Nationale (CRÉ), nous avons développé un guide qui contient un répertoire de renseignements et de ressources permettant de faciliter l'accès à l'information concernant l'aide sociale, la régie de l'assurance maladie du Québec, le régime d'assurance médicaments du Québec, les habitations à loyers modiques (HLM), les logements ainsi que les recours juridiques. Les renseignements proviennent des publications gouvernementales et des sites Internet des divers organismes concernés.

## FINANCEMENT

Nous remercions aussi les citoyens qui croient à la mission et qui la soutiennent à leur façon. Merci à vous tous pour votre soutien financier, vous contribuez directement à la réussite de notre mission.

### DONS DE PARTICULIERS ET CORPORATIONS

- T Gingras et AJ Côté (fonds SVP)
- JM Desbiens
- B. Lamond
- Les immeubles Denis Poirier

### FONDATAIONS

- Fondation Dufresne Gauthier
- Fondation Canadienne des Femmes

### Merci également à tous nos partenaires et collaborateurs

### FINANCEMENT DE BASE

- Centraide
- Ministère de la Santé et des Services sociaux – programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)
- Ville de Québec – Division de la culture, du loisir et de la vie communautaire - Programme de soutien à la mission

### SUBVENTIONS PAR PROJET

- Conférence régionale des Élus - CRÉ
- Direction de la santé publique Capitale Nationale – Plan d'action régional de santé publique (PAR)
- Ministère de la Sécurité publique
- Programme régional Table actions préventives Jeunesse - TAPJ
- Service Canada - Direction des services aux citoyens et des programmes – Stratégie de Partenariat local en Itinérance (SPLI)
- Service Canada - Direction des services aux citoyens et des programmes - Emploi d'été
- Emploi Québec
- Ville de Québec REIG

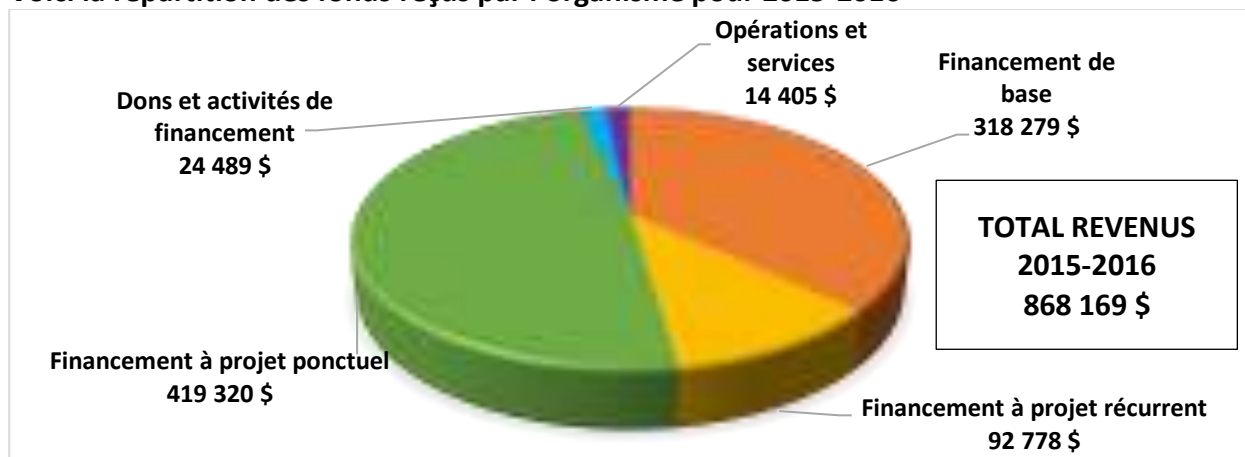
### COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

- Les Ursulines
- Comité des Dons SS. de St-François d'Assise
- Les Sœurs de la Charité
- Province de St-Joseph des servantes du saint-Coeur de Marie
- Province du Saint-Coeur de Marie, Des servantes du saint-Coeur de Marie
- Soeurs Notre-Dame du St-Rosaire
- Religieux de la St-Vincent de Paul
- Notre dame du Perpétuel secours
- Les Sœurs de Saint-Joseph de St-Hyacinthe
- OJV
- Les Augustines

## SYNDICATS

- Comité femme du Cégep de Limoilou
- Syndicat des professeurs du Cégep François-Xavier Garneau
- SERQ
- STPQ
- Syndicat des employés du transport public
- Syndicat du fonds Unifor

### Voici la répartition des fonds reçus par l'organisme pour 2015-2016



Le PIPQ est financé à près de 50 % par des projets, pour la simple raison que le financement de base n'est pas acquis. De plus, la plupart de ces programmes (projets) ne couvrent que les salaires, alors il faut investir entre 20 % et 40 % du budget alloué, argent que nous n'avons pas. Avec la fin d'un programme de financement du provincial et une diminution importante d'un financement fédéral, conjugué à l'absence d'un rehaussement du programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), nous avons été contraints de fermer un poste d'intervenante au milieu de vie.

Nous sommes parvenus, malgré un contexte économique difficile, à terminer l'année avec un excédent de 13 511 \$ grâce à un travail acharné de l'équipe de gestion à trouver de nouvelles sources de financement.

### FONDS SVP – PIPQ

Le Fonds SVP – PIPQ a connu un rendement d'un peu plus de 7.3 % duquel les frais de gestionnaire de 0.65% ont été soustraits pour obtenir un rendement net moyen de 6.6% des fonds de dotation de la Fondation Québec Philanthrope.





# FONDS SVP

Service de gestion d'actifs

## Fonds SVP - Fonds Investment en Prostitution Québec

Scénario de flux de trésorerie

	Montant initiale de l'investissement	Montant de l'investissement à l'échéance	Montant de l'investissement à l'échéance de la part de l'investisseur	Différence
Montant de l'investissement initial	1 000 000 \$	1 000 000 \$	1 000 000 \$	
Appréciation	---	---	---	
Dividendes (total)	---	---	---	
Revenu de l'investissement	20 000 \$	50 000 \$	15 000 \$	40 000 \$
Montants de l'investissement à l'échéance	1 020 000 \$	1 050 000 \$	1 015 000 \$	
Montant de l'investissement à l'échéance	1 020 000 \$	1 050 000 \$	1 015 000 \$	40 000 \$

Montant de l'investissement initial	1 000 000 \$	1 000 000 \$
Montant de l'investissement à l'échéance	1 020 000 \$	1 050 000 \$

Montant de l'investissement initial		Montant de l'investissement à l'échéance		Différence
Montant de l'investissement initial	Montant de l'investissement à l'échéance	Montant de l'investissement initial	Montant de l'investissement à l'échéance	
1 000 000 \$	1 020 000 \$	1 000 000 \$	1 050 000 \$	40 000 \$

Tableau de flux de trésorerie

Flux de trésorerie	40 000 \$
Flux de trésorerie	40 000 \$

**Nota 7 – Investissements financiers**

Pour les dépenses effectuées en 2015, les associations ont été débiteurs de 1 000 000 \$ de la part de la Fondation. Plus de détails sur le détail de ces dépenses sont fournis dans les notes 10 et 11 de l'état des dépenses de la Fondation. Les détails de la Fondation sont fournis dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

**Capital financier**

Les investissements financiers effectués en 2015 ont été effectués en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. Les détails de ces dépenses sont fournis dans les notes 10 et 11 de l'état des dépenses de la Fondation. Les détails de la Fondation sont fournis dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

**Actifs financiers (à court terme) disponibles**

Plus de détails sur les dépenses effectuées en 2015 sont fournis dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

**Revenus financiers (à court terme) disponibles**

Plus de détails sur les dépenses effectuées en 2015 sont fournis dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

**Revenu**

Le revenu financier est défini comme le produit de la valeur totale moyenne des investissements financiers en 2015. À noter le détail des investissements financiers est fourni dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

**État des dépenses de la Fondation (à court terme) disponibles**

Plus de détails sur les dépenses effectuées en 2015 sont fournis dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

Plus de détails sur les dépenses effectuées en 2015 sont fournis dans l'état des dépenses de la Fondation (page 34 de l'annexe).

## ANNEXES

### ANNEXE I – LISTE DES FORMATIONS

- Substances psychoactives et effets sur le cerveau (GRIP-Mtl)
- Se reconstruire après une agression, Marie Paule Ross
- Formation prostitution juvénile, Centres jeunesse de Québec
- Prévention de la rechute, Centre de réadaptation en dépendance de Québec
- Drogue de synthèse et nouvelles tendances, Centre de réadaptation en dépendance de Québec
- Droits et obligations du locataire, BAIL
- Formation Injection sécuritaire, Point de Repères
- Approche Logement D’abord
- Développement sexuel des ados (OCJ), Diogène

### ANNEXE II – LISTES DES ASSOCIATIONS/REGROUPEMENT/TABLES DE CONCERTATIONS ET AUTRES ACTIVITÉS

#### ASSOCIATIONS ET REGROUPEMENTS

- Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec
- Regroupement pour l’aide aux itinérants et itinérantes de Québec
- Regroupement des organismes communautaires région 03
- Regroupement des organismes communautaires jeunesse du Québec
- Regroupement des organismes communautaires en travail de rue du Québec

#### TABLES DE CONCERTATION

- Participation à la table d’action prévention jeunesse
- Participation à la table de concertation régionale sur l’exploitation sexuelle et la prostitution juvénile
- Participation à la table de concertation en Itinérance

#### COLLOQUES, FORUM ET ACTIVITÉS

- Participation au RAIQ (conseil d’administration)
- Participation au ROCQTR (conseil exécutif)
- Participation au comité jeunesse (RAIQ)
- Participation au colloque et à l’assemblée générale de l’ATTrueQ
- Participation à la semaine sur l’Itinérance
- Participation à la Nuit des sans-abris
- Participation au réseau d’échange et d’information sur les gangs de rue
- Participation à la tournée d’autobus Centraide
- Participation à la Journée internationale de lutte contre le VIH/SIDA
- Participation à la conférence sur les SIS à l’Université Laval
- Participation au Colloque Sexplique
- Participation au comité VHC en détention
- Participation au comité d’implantation d’un SIS

